

## Propositions de sujets d'étude

### Trois jeux de carte pour réfléchir sur la géohistoire et la fabrique de la carte historique

#### 1. Lecture de carte : les espaces-temps de l'information

Carte 1 : Les archives royales documentent les conditions de remboursement des officiers royaux : les chevaucheurs royaux qui portent des messages et des lettres royales depuis Paris vers les provinces, ou en sens inverse les procureurs du roi, convoqués à Paris depuis la ville où ils exercent au tribunal royal. Ces chiffres sont un maximum : si l'officier met plus de temps, ces jours de trajet supplémentaires ne lui seront pas remboursés. La durée du trajet réel varie évidemment selon la saison, le temps ou les conditions politiques.

La carte croise ces informations avec la durée réelle de la traversée depuis Londres vers la France : un bateau met 2 jours pour rejoindre la Normandie, 5 la Rochelle, 7 Bordeaux.

Carte 2 : les chevaucheurs sont postés à partir de Louis XI à une étape et se relaient les uns les autres. Moins efficaces mais moins coûteux, certains font tout le trajet mais changent de cheval à des relais prévus sur la route. A la fin du règne de Louis XI (1477-1483), le roi utilise des lignes de poste qui le mettent depuis Tours à un jour de Bordeaux ou de Pont-de-l'Arche lors d'une opération militaire en Normandie. Lyon, Mézières ou Arras sont à deux jours de trajet.

Combien de temps pour échanger des informations avec Bordeaux, depuis Paris, Tours et Londres?

Notions :

- perméabilité
- territoire
- infrastructures

#### 2. Lecture critique de carte : les Etats et les langues

En dessinant une carte avec ses bords, ses blancs et ses-figures, on pose des choix.

La carte 1 superpose l'espace de la langue française et le territoire du royaume de France, en se centrant sur ce dernier. Elle produit une image familière : la construction politique royale est devenue un cadre de vie pour les Français, et le point de vue du pouvoir a été adopté dans les représentations figurées.

La carte 2 traite d'un sujet voisin : la transformation des représentations des Occitans, intégrés au royaume à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Deux langues coexistent : français (oïl) au nord, occitan (oc) au sud. Les frontières politiques découpent peu à peu l'espace occitan, et le Languedoc royal, du XIV<sup>e</sup> à l'époque contemporaine, s'inscrit dans les frontières royales, appuyées sur les Pyrénées.

Mais cette carte adopte encore le cadrage « français ». La carte 3 sacrifie le nord du royaume pour adopter un point de vue occitan : elle est centrée sur le Languedoc et les Pyrénées et montre que la France est devenue une unité culturelle, mais qu'il s'agit d'un processus. Cette construction a entraîné la déconstruction de l'unité précédente, l'Occitanie transpyrénéenne. L'historien doit faire un effort pour abandonner un cadrage auto-centré, décaler son regard pour prendre conscience des réalités qui existaient avant les cadres de sa propre culture.

Notions :

- Blanc et bord de la carte
- Cadrage autocentré
- Recadrage / décalage

### 3. Variations sur une carte de synthèse

La carte 1 est la carte de synthèse de mon mémoire de doctorat, retravaillée pour l'édition (Le royaume des quatre rivières. L'espace politique français (1380-1515), parue en 2012. La carte présente une typologie des espaces politiques français. La question posée est : comment se structurent les pouvoirs dans les différentes régions françaises, selon l'institution royale ou locale qui domine et organise le territoire ? La légende de la carte identifie 5 types de territoire, le centre parisien et les régions dominées par une cour souveraine, un gouverneur, une ou des villes, un prince.

Plusieurs cartes reprennent ensuite ces données pour mettre en valeur l'organisation territoriale française en cette fin de XVe siècle et début de XVIe siècle. La carte 2 remodèle la vision précédente, qui était purement analytique. Elle définit des cercles d'éloignement avec un centre, autour de la présence du roi, des régions proches peu structurées car dominées politiquement, d'autres plus lointaines et plus structurées (principautés et pays d'Etat) et enfin des périphéries transfrontalières, liées au pouvoir français.

La carte 3 reprend le même point de vue mais l'amende pour un ouvrage dédié à l'essor de la fiscalité royale. La carte distingue les pays d'Etat et les principautés qui étaient unifiés par une même couleur. Les cercles sont moins visibles, au profit d'une nouvelle typologie : autour d'un centre peu structuré en jaune, des provinces hétérogènes, certaines dominées par un Etat princier, d'autres par des administrations royales

Notions :

- le figuré : il sélectionne des données, montrées ou mises de côté, en unifie certaines, en distingue d'autres.
- le discours : à partir des mêmes données, on prépare un commentaire historique dans telle ou telle direction